

Conférence du chercheur Gilbert Lavoie

Le défi est de stabiliser la production du bleuets

LOUIS POTVIN

lpotvin@lequotidien.com

DOLBEAU-MISTASSINI — Le principal défi de l'industrie du bleuets, au cours des prochaines années, sera de stabiliser sa production afin de conserver ses marchés.

Les saisons en dents de scie, en raison du gel et de la météo capricieuse, pourraient avoir de répercussions à long terme sur l'avenir de l'industrie. C'est l'un des constats qui se dégage du plan stratégique dont s'est doté le Syndicat de producteurs de bleuets du Québec.

Gilbert Lavoie, économiste-conseil et cofondateur de Forest Lavoie Conseil, a présenté les grandes lignes du document, hier, lors de la Journée bleuets qui réunissait plus de 200 producteurs à Dolbeau-Mistassini.

« Il faut que vous travailliez à trouver des solutions pour éviter les baisses importantes de rendement, car si, pendant une année, vous n'êtes pas capable de répondre à vos clients, vous risquez de les perdre avec la forte concurrence mondiale », a-t-il signalé.

Parmi les solutions avancées, il y aurait l'élargissement de la production, notamment dans d'autres régions, afin d'être

moins vulnérable. Aussi, des efforts pour améliorer les rendements devront être envisagés. D'où l'importance d'investir dans la recherche et le développement.

Dans un graphique présenté hier, il a été facile de constater que la production annuelle dans les Maritimes est stable alors que celle au Québec peut varier de plus de 10 millions de livres par année.

Parmi les opportunités, la position enviable de la culture du bleuets sur l'échiquier agricole régional. Il s'agit de la 2^e production en importance dans la région après le lait. « C'est une carte importante que vous devez jouer auprès des gouvernements. Il faut prendre le temps de leur expliquer votre importance pour obtenir de l'aide financière, faire modifier des règlements et négocier pour ouvrir des marchés », a relevé le spécialiste.

L'industrie du bleuets représente 12% des revenus bruts agricoles dans la région, comparativement à 43% pour le lait. La superficie de terres cultivées est passée de 17 000 à 27 000 hectares en 10 ans. 83% de la production de bleuets au Québec se fait dans la région. Et c'est la MRC Maria-Chapdelaine qui est le plus important territoire avec 42% des superficies et 56% des producteurs.

Gilbert Lavoie a rappelé que les accords de libre-échange avec l'Europe et la Corée du Sud représentaient des avantages pour les producteurs. « Il s'agit d'un avantage important, car le Canada veut soutenir les secteurs d'activité qui font bien à l'étranger », a-t-il mentionné. 85% de la production est vendue à l'étranger.

Bien que ces marchés sont bien établis et qu'ils pourraient s'accroître, le plan stratégique suggère à l'industrie de tenter de développer le marché du frais et du congelé au Québec. « Vous avez un beau marché avec un produit de qualité. Il y a de la place pour que les Québécois en mangent davantage », a suggéré Lavoie.

Inquiétude

En ouverture de colloque, le président du Syndicat des producteurs de bleuets, Marc Larouche, s'est inquiété de l'acaparement des terres pour les petits producteurs de bleuets.

Ils sont nombreux dans la région. En effet, 78% d'entre eux ont des revenus annuels de 50 000\$ et moins. On espère qu'un juste équilibre entre gros joueurs et petits producteurs va se maintenir. □

La hache dans le Festival forestier

